

## DIVERS

### PSEUDO REPRÉSENTATIONS D'EXTRATERRESTRES DANS L'ART RUPESTRE DU CHHATTISGARH (INDE)

Dans *The Times of India* du 15 juillet 2014 figure une information sensationnelle : la découverte par un archéologue indien de ce qui ressemble à des peintures d'extraterrestres dans un abri du Chhattisgarh. De nombreux autres journaux ont repris la nouvelle qui fit grand bruit dans le public malgré son invraisemblance. Il s'est trouvé que nous sommes allés dans cette région à l'automne et que nous avons pu longuement visiter le site le 25 novembre 2014, ainsi que d'autres dans la même zone.

#### L'article du *Times of India*

L'article, signé de la journaliste Rashmi Drolia, s'intitule « Découverte au Chhattisgarh de peintures rupestres vieilles de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI ». La phrase du début est apparemment formelle sur la trouvaille, mentionnant des « plans pour demander l'aide de la Nasa et d'Isro pour étudier les peintures de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI dans la région de Charama du district de Kanker, région tribale de Bastar. » (villages de Chandli et de Gotitola).

L'archéologue cité, J.R. Baghat, déclarait que « les étranges figures tiennent des objets semblables à des armes et n'ont pas des traits clairs. En particulier nez et bouche font défaut. Sur certaines images, ils sont même revêtus de vêtements spaciaux. » Il ajoutait que c'était une coïncidence que ces images anciennes ressemblent tant aux OVNI des films d'extraterrestres. Sur une autre image, il notait : « l'antenne en éventail et les trois pattes du véhicule ont de claires similarités avec les engins de type extraterrestre. »

L'article est accompagné de plusieurs photos, la principale montrant sept anthropomorphes jaunes aux contours rouges (les « extraterrestres »), rehaussés par d'abondantes projection d'eau (!!!), ce qui est évidemment à proscrire pour des raisons de conservation. En face, se tient un homme une bouteille d'eau à la main. Une autre photo est censée montrer l'OVNI mentionné,

### PSEUDO ALIENS' REPRESENTATIONS IN CHHATTISGARH ROCK ART (INDIA)

*In The Times of India dated 15 July 2014 a sensational information was published: an Indian archaeologist had found what looked like aliens' representations painted in a Chhattisgarh shelter. Many other newspapers took up the news which created quite a stir in the public despite its improbability. It so happened that we went to the area in the autumn of 2014 and could visit the site at length on 25 November, as well as several others in the same region.*

#### The Times of India paper

*The paper, signed by journalist Rashmi Drolia, is titled "10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs found in Chhattisgarh". It begins with a statement that apparently leaves no doubt about the find saying that there were "plans to seek help from Nasa and Isro for research on 10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs in Charama region in Kanker district in tribal Bastar region." (villages of Chandli and Gotitola).*

*The archaeologist mentioned, J.R. Baghat, said that "the strangely carved figures are seen holding weapon-like objects and do not have clear features. Specially, the nose and mouth are missing. In few pictures, they are even shown wearing space suits." He added that it is a co-incidence that such ancient images appear to have a sharp resemblance to UFOs shown in alien movies. On another image, he noted: "The fan-like antenna and three legs of vehicle's stand clearly show a similarity to UFO type craft."*

*Several photos are published with the article, the main one showing seven anthropomorphic yellow figures with red outlines (the "aliens") which have been enhanced by abundantly wetting them (!!!), which should of course never been done for preservation purposes. In front of them stands a man with a bottle of water in his hand. Another photo is supposed to show the UFO mentioned,*



Fig. 1. Abri de Jogdadeo, village de Gotitola, Chhattisgarh.  
Panneau principal, avec des figures anthropomorphes,  
des mains positives et des traits.

Fig. 1. Jogdadeo Shelter, Gotitola Village, Chhattisgarh.  
Main panel, with human figures,  
handprints and lines.

avec trois traits droits – les pattes – vers le bas (en fait la photo est imprimée à l'envers et elle a été prise dans un autre abri orné situé à quelques kilomètres de là, l'abri de Shitlama du village de Chandli).

### L'abri de Jogdadeo (village de Gotitola)

Jogdadeo est le premier site mentionné, celui des « extraterrestres ». Le nom est celui d'un dieu local. L'abri a environ 10 m de long sur 8 m de large et un auvent de 5 m de haut. La paroi peinte, légèrement inclinée, comprend un panneau central et de nombreuses traces de ruissellements qui ont dû effacer des peintures anciennes. Sa largeur (prise à la taille des figures centrales) est de 1,85 m.

Sept grands humains d'à peu près la même taille (le deuxième à partir de la gauche mesure 1,25 m) sont vus de face sans détails, debout les uns près des autres (fig. 1 & 4). Les têtes sont au même niveau. Ces humains ont d'abord été faits à la peinture rouge, puis peints abondamment en jaune tout en laissant les bras et jambes rouges visibles. Enfin, les contours de la tête et des coiffures ont été dessinés en rouge. Nous déterminons donc trois phases dans leur réalisation. Ceux à chaque extrémité du groupe sont bien moins discernables en raison des ruissellements qui les ont abîmés.

Entre les humains 3-4 et 4-5 (de gauche à droite), des humains jaunes plus petits tiennent chacun une sorte de lance plus ou moins horizontale (d'une extrémité à

with three straight lines –the legs- directed downwards (in fact the photo is upside down and it was taken in a different place a few kilometers away, in the Shitlama Shelter of the Chandli village).

### The Jogdadeo Shelter (Gotitola Village)

The Jogdadeo Shelter is the first site mentioned, the one with the "aliens". Jogdadeo is the name of a local god. The shelter is about 10m long and 8m wide, with a high (5m) overhang. The slightly inclined painted wall shows one central panel and many traces of running water that must have erased ancient paintings. Its width (taken at the waist of the central figures) is 1.85m.

Seven big humans with more or less the same size (the second one from the left is 1.25m) are represented frontwise without details and standing close to each other (Fig. 1 & 4). Their heads are at the same level. First a big human was painted red, then it was lavishly painted in yellow, but leaving his red arms and legs visible. Then the contours of his head and the extremities of the headgear were painted red. Three phases of painting can thus be determined. The ones at each extremity of the group are far less visible because of the running water that has damaged them.

Between Humans 3-4 and 4-5 (from left to right) are smaller yellow humans each holding a kind of more or less horizontal spear (from tip to tip of the sticks: 1.00m).



Fig. 2. Abri de Jogdadeo. Au-dessus des personnages principaux, l'on peut voir un humain tenant une longue lance et, en ligne, six humains schématisés à grandes coiffures. Traité par DStretch (yye).

Fig. 2. Jogdadeo Shelter. Above the main figures we can see a human with a long spear and six stick figures with big headdresses in a row. DStretched (yye).

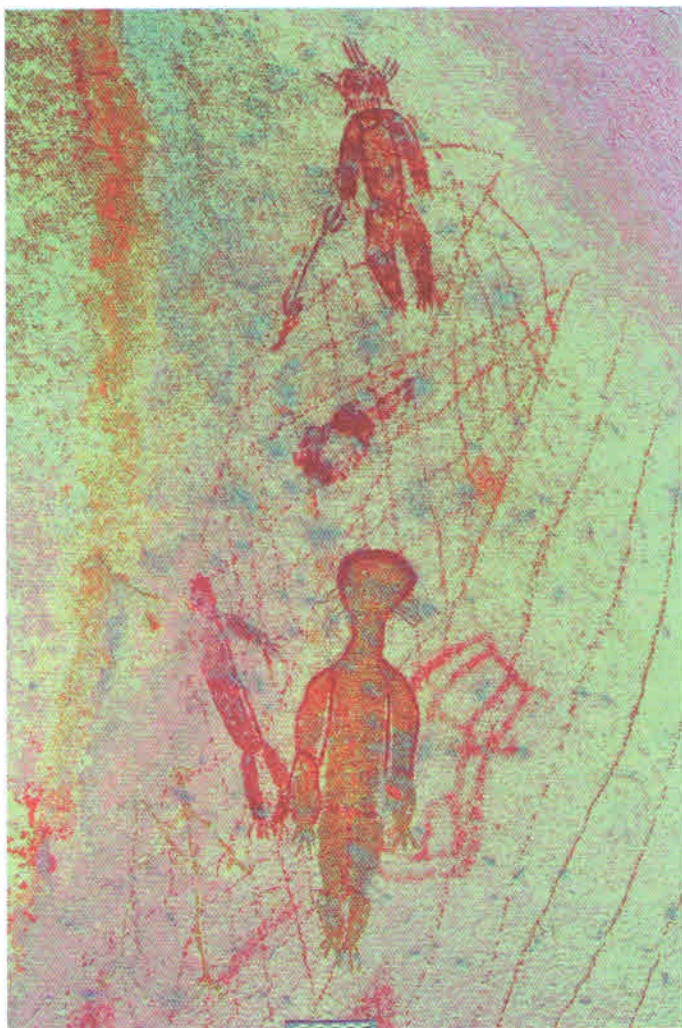


Fig. 3. Abri de Jogdadeo. Haut du panneau, avec trois petits humains, une main positive, un signe géométrique, des lignes et un croisillon rouges. Traité par DStretch (Ire).

Fig. 3. Jogdadeo Shelter. Top of the panel, with three small humans, a handprint, a geometric sign, a red grid and parallel lines. DStretched (Ire).

l'autre : 1 m). Celui à gauche mesure 0,60 m ; celui de droite, 0,44 m. 0,20 m au-dessus d'eux se voit un petit cercle jaune (3 cm). Il y en a un autre à sa gauche et plus bas, de même que – à gauche – un gros point jaune identique aux cercles mais à remplissage interne.

À l'extrémité droite et un peu plus haut, d'autres peintures jaunes représentent six danseurs schématisés aux longues coiffes, très près l'un de l'autre même s'ils ne se donnent pas la main (fig. 2), superposés aux dessins rouges. Trois ont des gros ventres (femmes ?) orientés à droite.

Juste au-dessus des grands humains se voient 36 mains positives entières, dont 2 jaunes, dues à différentes personnes. Au moins 2 appartiennent à de jeunes enfants (13 x 7 cm). Celles des adultes font  $\pm$  18 x 15 cm, et une 20 x 16 cm. La plus haute est à 1,85 m du sol. L'arme de l'homme jaune à gauche recoupe des mains et est donc plus tardive.

0,64 m au-dessus de la tête du troisième humain se voient les pieds de l'un des humains peints en hauteur à partir d'une autre roche. Il y a trois humains, deux gros et un plus petit (fig. 3), avec deux petites silhouettes jaunes (0,32 m) à leur gauche. Le plus grand (0,55 m), jaune à contours rouges, a trois orteils à chaque pied, quatre doigts à une main et trois à l'autre. À sa gauche,



Fig. 4. Abri de Jogdadeo. Panneau principal traité par DStretch (Ire) avec, au pied, des pierres empilées et des offrandes (cérémonies récentes).

Fig. 4. Jogdadeo Shelter. Main panel Dstretched (Ire) with at its foot piled stones and offerings from recent ceremonies.

The one at left measures 0.60m; the one at right: 0.44m. 20cm above them is a small (3cm) yellow circle. There is another one to its left and below, as well as –to the left– a big yellow dot identical to the circles but filled inside.

At the right extremity and a bit higher, other yellow paintings show six dancers (stick figures) with long headgear, quite close to each other even if not holding hands (Fig. 2). Three have big bellies (females?) and are facing right. They are on top of the red figures.

Just above the big humans are 36 whole handprints, including 2 yellow ones. At least 2 belong to young children (13x7cm). The adults' are  $\pm$ 18x15cm, one is 20cmx16cm. They were then probably made by different persons. The highest is 1.85m from the ground. The shaft of the yellow man on the left crosses over some red handprints and is thus later.

At 0.64m above the head of the third big human are the feet of one of the higher humans, that were painted from another rock. There are three humans there, two big and one smaller (Fig. 3), with two small yellow stick figures (0.32m) on their left. The biggest, yellow with red outlines, is 0.55m, with three toes for each foot, four fingers for one hand and three for the other. To its left is a small not



Fig.7. Site de Balarao, village de Khairkhga, Chhattisgarh. Deux anthropomorphes du même style que ceux de Jogdadeo sur une paroi aux nombreuses mains positives. Traité par DStretch (Ire).

Fig.7. Balarao Site, Khairkhga, Chhattisgarh. Two anthropomorphic figures in the same style as the ones from Jogdadeo, on a wall with numerous handprints. Dstretched (Ire).

À cet endroit, un gros rocher s'est effondré sur d'autres, créant une sorte de petite « grotte » ( $\pm 8 \times 6$  m) avec un auvent de 2 à 2,50 m de haut. Sur les deux panneaux, le premier (1,35 x 0,55 m) montre des humains rouges. Le second, presque perpendiculaire au premier, présente un grand humain (0,76 m) à la coiffe élaborée (fig. 5-6). Toute la partie inférieure du corps est couverte de la suie de feux anciens (fig. 5). C'est l'image mal interprétée et publiée dans le journal comme étant un OVNI... À sa gauche, se trouve un autre humain, juste un peu plus petit (0,70 m). Quelques autres figures sont situées à gauche et plus bas. Au sanctuaire voisin, un Gond local nous dit que les Gonds vénèrent tous les grands animaux (tigre, éléphant, cheval, taureau) et qu'ils ont toujours des cérémonies en ces lieux (sanctuaire moderne et aussi abri peint).

### Le site de Balarao

Balarao est également le nom d'un dieu local. Le village est Khaikhga. Là, en bord de vallée, un énorme rocher légèrement incliné a créé un auvent (15 m de long x 5 m de large) où se trouvent deux panneaux peints. Le premier (3,20 m de haut) présente 64 mains positives (dont 8 jaunes et une d'un très jeune enfant) et 10 empreintes de pied d'un très jeune enfant qui a dû être porté pour les réaliser. Un « couple » jaune, montré de face (0,79 et 0,59 m), avec une main négative superposée, est identique aux pseudo extraterrestres de Jogdadeo. Ils ont tous deux une coiffe, même si celle du plus grand est la plus importante. Selon notre guide local, ces deux images sont celles de Balarao et elles protègent le village, les personnes, les animaux et les récoltes. C'est donc un site sacré. Le second panneau (2,50 m), à gauche, comprend quelques peintures et mains positives peu visibles. Des gens nous ont dit qu'ils se rendaient à ce site pour des cérémonies protectrices et des offrandes (noix de coco).

### Conclusion

De ce que nous avons vu nous pouvons tirer plusieurs conclusions :

- rien n'indique les dates exactes des peintures. Les 10 000 ans cités dans l'article du journal sont donc complètement fantaisistes. De fait, d'après leur exposition et leur état de conservation, nous doutons beaucoup qu'elles puissent même remonter à plusieurs milliers d'années ;

- dans cette région existe un style local pour la représentation d'humains ou de divinités anthropomorphes. Nous l'avons constaté dans au moins deux abris plus ou moins éloignés. Ils sont vus de face, sont entiers et reconnaissables mais sans grands détails, et leur rendu est en teinte plate avec deux couleurs ;

- l'archéologue qui les a signalés comme extraterrestres ou OVNI, a remarqué que c'était une coïncidence si ces images ressemblaient à celles des films. En fait, il est assez évident que c'est cette comparaison qui l'a conduit à les interpréter à sa manière ;

- quant à l'OVNI signalé, il s'est trouvé, après traitement par D-Stretch, qu'il s'agissait d'un humain à coiffe parfaitement normal ;

- enfin, nous soulignerons que la majorité des abris ornés du sud Chhattisgarh sont encore fréquentés pour des cérémonies propitiatoires et vénérés par les tribus locales. Il y a quelques années, nous avons eu la preuve de telles pratiques dans des abris peints du Madhya Pradesh (Clottes & Dubey-Pathak 2012, 2013).

*There, a big rock has collapsed on top of others thus creating a kind of small "cave" ( $\pm 8 \times 6$  m) with a long low overhang from 2 to 2.50m high. Two panels can be seen. The first one is 1.35m x 0.55m, with red humans. The second one, nearly perpendicular to the first, shows a big human (0.76m tall) with an elaborate headgear (Fig. 5-6). All the lower part is covered with soot from ancient fires (Fig. 5). It was the image wrongly interpreted and published in the newspaper as a UFO... To its left, another human is just a bit smaller (0.70m). A few other figures are to the left and lower down. At the nearby sanctuary, a local Gond told us that Gonds worship all big animals (tiger, elephant, horse, bull) and that they still have ceremonies there (at the painted site as well as at the modern sanctuary).*

### The Balarao Site

*Balarao is also the name of a local god. The village is Khaikhga. There, on the side of the valley, an enormous rock, slightly inclined, has created an overhang ( $\pm 15$  m long x 5 m wide) with two painted panels. On the 1<sup>st</sup> panel (3.20 m high) are 64 handprints (including 8 yellow ones and one of a very young child) and 10 footprints of a very young child who must have been borne up in order to make them. A yellow "couple" shown frontwise (0.79 m and 0.59 m tall), with a handprint superimposed upon it (Fig. 7), is identical to the pseudo-aliens seen at Jogdadeo. The bigger human has a headgear and so has the other even if it is less prominent. According to our local guide, these two figures are Balarao and protect the village, the people, the animals and the crops. This is thus a sacred site. The second panel (2.50 m), on the left, includes a few not very visible handprints and paintings. People told us that they go to this site for ceremonies and offerings (coconuts) in order to be protected.*

### Conclusion

*From what we have been able to see, several conclusions can be drawn:*

- *nothing indicates the exact date(s) of the paintings. The 10,000 years date given in the newspaper article is thus completely fanciful. In fact, from the way they are exposed and from their state of preservation, we very much doubt that they could even be a few thousand years old;*

- *in that region there exists a local style for representing humans or anthropomorphic deities, that we saw in at least two different shelters from different areas. They are shown frontwise, are entire and recognizable but with few details and rendered in flat tint with two colours;*

- *the archaeologist who pointed them out as aliens and UFOs remarked that it was a coincidence that they looked like images from a movie. In fact, it is fairly obvious that it was that particular comparison who made him interpret them as he did;*

- *as to the UFO indicated, it turned out –when Dstretched- to be a perfectly normal human with a headgear;*

- *last but not least, the majority of painted shelters in southern Chhattisgarh are still revered and frequented by local tribes for propitiatory ceremonies. Several years ago, we found evidence of such traditional practices in painted shelters in the State of Madhya Pradesh (Clottes & Dubey-Pathak 2012, 2013);*

Dans l'État du Chhattisgarh, nous avons visité nombre d'abris ornés, certains majeurs. Nous avons l'intention de continuer à les étudier, en étroite collaboration avec les autorités de cet État.

*In Chhattisgarh State we saw a number of shelters with rock art, some of major importance. It is our intention to keep on assessing them, in close collaboration with the Chhattisgarh authorities.*

**Jean CLOTTE & Meenakshi DUBEY-PATHAK**

#### BIBLIOGRAPHIE

CLOTTE J. & DUBEY-PATHAK M. 2012. — Utilisation rituelle de sites d'art rupestre au centre de l'Inde / Ceremonial use of rock art in Central India. *International Newsletter on Rock Art*, INORA, 63, p. 1-14.

CLOTTE J. & DUBEY-PATHAK M. 2013. — *Des Images pour les Dieux. Art rupestre et art tribal dans le Centre de l'Inde*. Arles : Éditions Errance, 144 p., 219 fig.

# INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

## INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)  
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques  
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)  
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)  
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)  
N° ISSN : 1022-3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)  
France : Tél. 05 61 65 01 82  
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82  
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 72 - 2015



Toro Muerto (Pérou)  
(d'après  
A. Núñez Jiménez,  
1986).

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTTE

## LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1	..... Discoveries
Divers .....	11	..... Divers
Livres .....	31	..... Books

### DÉCOUVERTES

#### LES TRACES NOIRES DE LA GROTTÉ D'EL CASTILLO (CANTABRIE, ESPAGNE)

##### Problématique

Dans le cadre d'un programme de recherche sur les matières colorantes de motifs pariétaux de la grotte d'El Castillo en Cantabrie (Espagne), mené en collaboration avec le laboratoire « Matières et matériaux » de l'ULB (Groenen *et al.*, à paraître), nous avons souhaité analyser par microscopie électronique à balayage des tracés noirs non figuratifs qui abondent dans les différents espaces du réseau. Ce travail a été réalisé après recensement complet et étude de ce type de traces. Fort nombreuses dans toutes les grottes ornées, elles ont néanmoins été largement négligées dans les travaux. L'une des raisons est que, depuis H. Breuil (Drouot 1953, p. 400), elles sont généralement considérées comme des traces charbonneuses dues au « mouchage » des torches (p. ex. Baffier *et al.* 2005, p. 62 ; Pigeaud *et al.* 2004, p. 82 ; Clottes *et al.* 2005, p. 202 ; Delluc 2009, p. 47 ; Jaubert *et al.* 2012, p. 338), sans d'ailleurs que des essais aient été entrepris pour le démontrer. Leur présence récurrente à certains endroits de la grotte ou dans certains contextes particuliers (en relation avec des concrétions, par exemple) a amené certains auteurs à remettre partiellement cette hypothèse en doute, ce qui n'a d'ailleurs pas débouché sur leur étude exhaustive dans les réseaux ornés.

E. Drouot (1953) est l'un d'eux. Il s'est interrogé sur le statut de ces traces modestes lors de son étude de la grotte Bayol (Gard). Mais, après analyse, il devait constater que ces traces étaient constituées de carbone – et non de manganèse, comme il l'avait espéré –, si bien qu'il devait juger ne pouvoir en tirer aucune conclusion. B. et

### DISCOVERIES

#### THE BLACK MARKS OF EL CASTILLO CAVE (CANTABRIA, SPAIN)

##### Issues

Within a research programme on the colours used for the El Castillo cave motifs (Cantabria, Spain), carried out in collaboration with the laboratory "Materials engineering, characterization, synthesis and recycling" (ULB) (Groenen *et al.*, forthcoming), our wish was to analyse by scanning electron microscopy some of the numerous non-figurative black tracings found in the various spaces of the cave. This work has been carried out after completing a complete census and study of such type of traces. Despite their high number in all decorated caves, they were nevertheless much neglected in the published works. One of the reasons is that, since H. Breuil (Drouot 1953: 400), they have generally been considered as charcoal marks due to the "wiping" of torches on the walls (see Baffier *et al.* 2005: 62; Pigeaud *et al.* 2004: 82; Clottes *et al.* 2005: 202; Delluc 2009: 47; Jaubert *et al.* 2012: 338), for that matter without any demonstration trials having been undertaken. Their recurring presence in some parts of the cave or in some specific contexts (related to concretions, for instance) has led some authors to partially question this hypothesis again, which incidentally did not result in their exhaustive study within the decorated networks.

E. Drouot (1953) is one of them. He wondered about the role of these modest marks when studying the Bayol cave (Gard). But after having them analyzed, he was compelled to note that such marks were made of carbon –and not of manganese, as he had hoped– so that he thought he would not be able to draw any firm conclusion. B. and

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)  
Conseil Général de l'Ariège